

// Service Presse  
Tél. 02 40 41 67 06  
presse@nantesmetropole.fr

Novembre 2022

## Colloque international « Villes & Santé Mentale »



DU 1<sup>er</sup> AU 3 DÉCEMBRE 2022, À NANTES

# Sommaire du dossier de presse

---

- Sommaire / enjeux p.2
- Communiqué de synthèse p.3 à 5
- Pourquoi un colloque sur la santé mentale ? p.6
- 4 tables rondes pluridisciplinaires p.7 et 8
- 8 intervenants en bref p.9 à 11
- Nantes et la santé mentale p.12 et 13

## Enjeux

### Déstigmatiser

Malgré une importante médiatisation due à la crise sanitaire, la santé mentale reste très mal connue. Les personnes souffrant de troubles psychiques peuvent faire l'objet d'une stigmatisation se révélant, bien souvent, plus douloureuse que le trouble lui-même, et pouvant rendre l'accès aux soins très difficile. En associant les disciplines, ce colloque a pour volonté de mieux faire connaître la santé mentale et ses problématiques pour mieux l'appréhender et éviter l'éloignement des populations fragilisées.

### Désegmenter

Unique en son genre, dans son approche interdisciplinaire et son échelle internationale, le colloque international Villes & Santé Mentale propose de changer le regard sur la santé mentale dans nos villes en se faisant le carrefour de disciplines déterminantes pour le bien-être social et environnemental. Ainsi seront traités le lien entre santé mentale et les sujets d'urbanisme, de temporalité, de travail, d'art, de sport dans les politiques publiques locales.

### Inspirer

Le programme du colloque international Villes & Santé Mentale réunira un grand nombre de professionnels reconnus issus d'horizons variés. La diversité de profils des experts reconnus en France et dans le monde (scientifiques, urbanistes, architectes, anthropologues, élus de haut rang...) et des interventions promet un événement pluridisciplinaire riche, faisant de cette manifestation un temps d'échange et d'inspiration pour les participants.

### Interpeller

Engagées de longue date dans des politiques volontaristes en matière de santé, les villes se mobilisent pour relever ce défi social et humain et revendiquent leur position de catalyseur pour répondre aux questions de santé mentale. Ce colloque aura aussi la volonté d'interpeller les pouvoirs publics pour que la santé mentale soit considérée à la hauteur des enjeux et que leur rôle soit non seulement reconnu, mais aussi conforté et renforcé. A l'occasion du lancement de « l'appel de Nantes », les collectivités signataires exhorteront les élus locaux à s'engager en faveur de la santé mentale en élargissant le périmètre de leurs prérogatives.

**ABIDJAN, BARCELONE, BORDEAUX, LAUSANNE, LYON, NANTES, NIIGATA,  
OUAGADOUGOU, RECIFE, RENNES, SEATTLE**

# Communiqué de synthèse

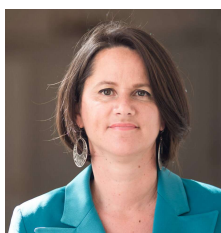
Selon une vaste étude sur la santé mentale publiée par l'OMS en juin dernier, 1 personne sur 8 dans le monde vit avec un trouble mental. Une souffrance qualifiée d'« énorme », aggravée par la pandémie de Covid-19. À l'heure où les villes concentrent 55 % de la population mondiale et 70 % à l'horizon 2050, les citoyens sont davantage exposés à cette souffrance mentale, qui peut avoir des conséquences sur la santé physique. Les villes détiennent pourtant des solutions pour améliorer la santé mentale de leurs habitants, s'appuyant sur leurs politiques en matière d'aménagement, d'urbanisme, d'environnement, de culture, de sport, de solidarité... C'est tout l'objet du colloque international organisé par Nantes et Nantes Métropole, du 1<sup>er</sup> au 3 décembre prochains.



Les journées des 1<sup>er</sup> et 2 décembre s'adressent aux professionnels et acteurs associatifs, où interviendront, à la Cité des Congrès, experts interdisciplinaires nationaux et internationaux.

Des conférences sont également prévues pour le grand public les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 décembre autour d'œuvres pérennes du Voyage à Nantes présentes dans l'espace public, témoignant de la contribution de la culture à une meilleure santé mentale. Des séances de *Mindful Art Experience* (méditation guidée) au Musée d'arts de Nantes seront également proposées les 1<sup>er</sup> et 3 décembre.

La santé mentale fait partie de notre quotidien à tous, et est largement influencée par des déterminants socio-économiques et environnementaux. 1 personne sur 4 sera touchée au cours de sa vie par des troubles de la santé mentale, qui font souvent l'objet de stigmatisations.



**Johanna Rolland, maire de Nantes et présidente de Nantes Métropole** a souhaité consacrer une programmation et des échanges d'experts aux profils variés, sur ce sujet essentiel, sur lequel les politiques publiques peuvent agir. Pour elle, *« il est urgent d'ouvrir les débats pour que la santé mentale ne reste pas cantonnée à la seule approche médicale et d'offre de soins. Il nous faut notamment développer la connaissance des enjeux sociaux, sanitaires et urbains de la santé mentale ; comprendre par exemple comment la ville, par son fonctionnement, par ses aménagements, par ses espaces d'expression du débat public, par ses propositions sociales, culturelles, sportives... vient altérer ou favoriser le bien-être et la santé mentale de celles et ceux qui y habitent. L'adoption du consensus de Copenhague en 2019, qui entend œuvrer pour plus de bonheur dans les villes, signe cette volonté de renforcer les actions en matière de santé afin d'en faire un sujet transversal pour l'ensemble des politiques publiques »*.



**Le commissariat scientifique de ce colloque** a été confié au **Docteur Rachel Bocher**, psychiatre des Hôpitaux, cheffe de service au CHU de Nantes. *« La santé mentale est le socle du bien-être individuel mais aussi le fondement d'un bon fonctionnement collectif. C'est un état qui varie en fonction de facteurs personnels mais c'est aussi un état très sensible aux éléments extérieurs. Ainsi, la volonté de ce colloque, à travers les regards croisés d'experts, de citoyens et d'élus, est de démontrer en quoi la santé mentale est déterminée par une multitude de facteurs socioéconomiques, biologiques et environnementaux. Il s'agit aussi de montrer qu'il existe, à l'échelle des villes, des stratégies et des solutions intéressantes pour promouvoir, protéger et recouvrer la santé mentale »*.

## Urbanisme, architecture, culture, nature en ville... les 1<sup>er</sup> et 2 décembre

L'originalité et la richesse du colloque résident dans son approche interdisciplinaire avec l'intervention d'un grand nombre de professionnels reconnus et issus d'horizons variés : scientifiques, urbanistes, architectes, anthropologues, élus... Les journées seront nourries des regards croisés des experts scientifiques, des collectivités mais aussi de citoyens de villes du monde entier.

Parmi les intervenants aux tables rondes :

- **Paola Vigano**, grand témoin « **Aménagement urbain, architecture, nature en ville et santé mentale** », architecte et urbaniste italienne et professeure à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne
- **Nathalie Bondil**, grand témoin « **Art, culture et santé mentale** », directrice du musée et des expositions de l'Institut du Monde Arabe (IMA) à Paris depuis 2021
- **Serge Hefez**, grand témoin « **Populations vulnérables et Santé mentale** », psychiatre des Hôpitaux, responsable de l'Unité de thérapie familiale dans le service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière à Paris
- **Charlotte Marchandise**, chercheure associée Chaire Unesco Education et Santé
- **Didier Lepelletier**, président du Haut Conseil de la santé publique
- **Clémence Montagne**, directrice du Design Lab Care, à l'École de design Nantes Atlantique
- **Simon Davies**, vice-président de la Fondation AIA Nantes

## Le programme « Hors les murs » pour le grand public



### « Les Parenthèses » du Voyage à Nantes - les jeudi 1<sup>er</sup>, vendredi 2 et samedi 3 décembre

A l'occasion du colloque international Villes et Santé Mentale, le Voyage à Nantes propose des « Parenthèses » dédiées à cinq œuvres permanentes de la collection urbaine. Chaque Parenthèse est un temps consacré à l'œuvre interprétée et commentée par un chercheur, philosophe, écrivain, qui au-delà d'une analyse critique de l'œuvre, amène de manière sensible à éclairer des questionnements en prise avec notre monde et dont les artistes se font les porte-voix. Il s'agit d'une occasion de découvrir l'œuvre, puis dans un lieu à proximité, d'envisager avec l'intervenant ce qu'elle provoque dans l'espace public sous l'angle de la santé mentale.



### « Mindful Art Experience » au Musée d'Arts de Nantes - jeudi 1<sup>er</sup> et samedi 3 décembre

Mindful Art Experience propose au public un voyage intérieur autour de l'œuvre de Georges de La Tour, comme s'il la découvrait pour la première fois. Cette expérience sensorielle et personnelle invite à une immersion dans la peinture. Dans un monde qui va de plus en plus vite, cette méditation pleine conscience s'inscrit dans une démarche Slow art en abordant chaque tableau de manière à la fois intime et universelle, et apporte bien-être et connexion à soi, à l'œuvre et aux autres.

*Écrit et animé par Marjan ABADIE, directrice de l'Institut Mindfulness.*

**Pour plus d'informations sur le colloque :** [villes-et-sante-mentale.com](http://villes-et-sante-mentale.com)  
**Accès direct au programme des tables rondes :** [villes-et-sante-mentale.com/programme](http://villes-et-sante-mentale.com/programme)  
**Accès direct au programme « Hors les murs » :** [villes-et-sante-mentale.com/hors-les-murs](http://villes-et-sante-mentale.com/hors-les-murs)

## La santé mentale en quelques chiffres



- Selon l'OMS, 1 Européen sur 4 est touché par des troubles psychiques au cours de sa vie ;
- 64 % des Français déclarent avoir déjà ressenti un trouble ou une souffrance psychique, jusqu'à 75 % chez les moins de 35 ans ;
- En France, on estime que 15 % des 10-20 ans ont besoin de suivi ou de soin ;
- 9 300 suicides et 200 000 tentatives de suicide par an, soit 24 décès par jour ;
- La psychiatrie représente 2,4 millions de personnes prises en charge en établissement de santé ;
- 40% à 60% des personnes ne sont pas prises en charge ;
- La dépression est une maladie psychiatrique courante : elle touche plus de 300 millions de personnes dans le monde ;
- 7,5 % des Français âgés de 15 à 85 ans ont souffert de dépression au cours des 12 derniers mois ;
- Les dépenses remboursées par l'assurance maladie au titre des maladies psychiatriques et de la consommation de psychotropes atteignent 23,4 milliards d'euros en 2021, soit le premier poste de dépense de l'assurance maladie, avant les cancers et maladies cardio-vasculaires ;
- Le coût économique et social des troubles psychiques est évalué à 109 milliards ;
- La recherche en santé mentale ne bénéficie que de 4,1% du budget alloué à la recherche en santé ;
- 5 maladies mentales parmi les 10 pathologies majeures du XXI<sup>e</sup> siècle ;
- 2<sup>e</sup> cause d'arrêt de travail en France, 1<sup>ère</sup> cause d'invalidité et d'arrêt de longue durée.

Source : OMS et Mutualité française

# Pourquoi un colloque sur la santé mentale ?

## Pour « Une meilleure santé et plus de bonheur dans les villes, pour toutes et tous »

Telle est l'ambition inscrite dans le Consensus de Copenhague en 2018, dont Nantes est signataire. Si les villes et métropoles du monde entier se mobilisent depuis longtemps sur les questions de salubrité publique, d'accès aux soins ou encore d'expositions environnementales, la problématique de la **santé mentale** - parfois encore tabou - ne doit pas être délaissée.

La pandémie mondiale de Covid-19 nous a rappelé qu'**il ne pouvait y avoir de santé sans santé mentale**. L'environnement physique et social de la vie urbaine peut contribuer de manière positive ou négative à la santé mentale et au bien-être. Face à l'augmentation des troubles psychiques accélérée par la crise sanitaire, il est urgent que **les villes se mobilisent pour intégrer la problématique de la santé mentale dans leurs politiques publiques**, afin d'offrir à leurs habitants un cadre de vie favorable à leur épanouissement psychique.

Membre du Réseau Français des Villes-Santé de l'OMS, Nantes est engagée de longue date dans des politiques volontaristes visant à améliorer le bien-être physique et psychique de ses habitants, dans une logique de réduction des inégalités sociales et territoriales de santé.

## Pour changer le regard sur la santé mentale

Unique par son approche interdisciplinaire et son échelle internationale, le colloque international Villes & Santé Mentale propose de changer le regard sur la santé mentale dans nos villes en se faisant le carrefour de disciplines déterminantes pour le bien-être psychique, social et environnemental. Ainsi seront traités, entre autres, les liens entre santé mentale et aménagements urbains, pratiques culturelles et sportives, organisation du travail et rapport au temps.

## Pour inspirer

Le programme du colloque international Villes & Santé Mentale réunira un grand nombre de professionnels reconnus issus d'horizons variés. La diversité de profils des experts reconnus en France et dans le monde (scientifiques, urbanistes, architectes, anthropologues, élus...) et des interventions promet un **événement pluridisciplinaire riche**, faisant de cette manifestation un temps d'échange et d'inspiration pour les participants.

## Pour interpeller les pouvoirs publics

Ce colloque aura ainsi la volonté d'interpeller les pouvoirs publics pour que la santé mentale soit considérée à la hauteur des enjeux et que leurs rôles soient non seulement reconnus, mais aussi confortés et renforcés. A l'occasion du lancement de « **l'appel de Nantes** », les **collectivités signataires du monde entier** inviteront les élus locaux à s'engager en faveur de la santé mentale en élargissant le périmètre de leurs prérogatives.



# 4 tables rondes pluridisciplinaires

## LE PREMIER COLLOQUE SUR LA SANTÉ MENTALE À TRAVERS 4 THÉMATIQUES PHARES

### AMÉNAGEMENT URBAIN, ARCHITECTURE, NATURE EN VILLE & SANTÉ MENTALE

Comment le développement urbain peut être un levier pour favoriser la santé mentale ?

Trouver un juste équilibre entre densification qualitative et préservation de l'espace. Architecture et urbanisme doivent notamment permettre :

- l'aménagement d'un environnement urbain sain,

- la création de lieux propices au lien social favorisant l'identification de lieux repères.

La fabrique collective de la ville doit s'aider forcément d'équipements publics de qualité notamment en matière de santé. Ainsi, l'architecture, l'urbanisme s'invitent-elles nécessairement entre politiques et éthique, favorisant autant la restauration « d'un habiter possible » que l'épanouissement personnel.

### TRAVAIL, INSTITUTIONS, TEMPORALITÉ & SANTÉ MENTALE

Chaque année, 12 milliards de journées de travail sont perdues pour cause d'états de dépression et d'anxiété dans le monde.

La pandémie a renforcé cet état d'alerte de 25% depuis 2020.

Il s'agit de mettre en lumière la manière dont les politiques favorisent :

- une culture de prévention des risques psychosociaux et la promotion de la santé mentale au travail,

- la mise en place de soutien en faveur des personnes atteintes des troubles psychiques afin d'éviter des discriminations,

- le remodelage de l'environnement du travail pour mettre fin à l'exclusion sociale et à la désigmatisation.

### ART, CULTURE & SANTÉ MENTALE

« Introduire les moyens de l'art dans la ville n'est pas pour en faire davantage de l'art, mais davantage de vie » - Maitaux

Mettre en avant la multiplicité des pratiques culturelles et artistiques et développer la fréquentation des lieux de rencontres dans la ville va ainsi démontrer le lien entre Art et Santé.

Ces fréquentations des pratiques artistiques favorisent un mieux vivre ensemble, une intégration citoyenne et un épanouissement personnel.

Ces politiques publiques en faveur de la culture sont des perspectives d'amélioration de la santé mentale, voire de la santé globale des individus.

Ces pratiques culturelles et artistiques sont en elles-mêmes désaliénantes et inclusives ; Elles rendent possible une meilleure représentation de la maladie mentale.

### POPULATIONS VULNÉRABLES & SANTÉ MENTALE

Avoir une maladie mentale ou une souffrance psychique, n'est pas une fatalité. Il faut demander de l'aide suffisamment tôt pour éviter que les souffrances psychiques deviennent des maladies avérées.

Les crises que nous traversons doivent servir d'opportunité :

- à repenser notre système de santé (et non seulement l'organisation des soins),

- à mobiliser l'ensemble des facteurs concernés : les professionnels de santé, les élus mais bien entendu les usagers et leur famille (à l'instar des conseils locaux de santé mentale),

- à favoriser également les principaux axes maltraités jusqu'à présent : les inégalités de santé, une meilleure représentation de la maladie mentale et passer d'une culture de soins à une culture de prévention,

Favoriser la démocratie participative et mettre en relief des valeurs communes impulsera le partage des politiques publiques conjuguées à l'indépendance des expertises.

## 1 - Aménagement urbain, architecture, nature en ville et santé mentale

Comment le développement urbain peut être un levier pour favoriser la santé mentale ?

Parce qu'il n'existe pas de ville idéale, il s'agit de trouver un juste équilibre entre densification qualitative et préservation de l'espace de chacun.

L'architecture et l'urbanisme doivent permettre l'aménagement d'un environnement urbain sain (prévention des nuisances sonores, sécurité, contact avec la nature) et la création de lieux propices à la rencontre et au lien social. La fabrique collective de la ville doit s'aider forcément d'équipements publics de qualité, et particulièrement en matière de santé.

Ainsi, l'architecture et l'urbanisme s'invitent nécessairement entre politiques et éthique, favorisant autant la restauration « d'un habiter possible » que l'épanouissement personnel.

Parmi les intervenants :

- **Jean-Luc Roelandt**, directeur adjoint du CCOMS (Centre collaborateur de l'OMS pour la recherche et la formation en santé mentale)

- **Paola Vigano**, architecte et urbaniste italienne et professeure à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne

## 2 - Travail, institutions, temporalité et santé mentale

Chaque année, 12 milliards de journées de travail sont perdues pour cause d'états de dépression et d'anxiété dans le monde (représentant environ 1000 milliards de dollars). La pandémie a renforcé cet état d'alerte de 25 % depuis 2020.

C'est le double constat de l'OMS et de l'OIT (Organisation Internationale du Travail) sur les risques du travail sur la santé mentale avec les facteurs de stress à repérer (discrimination, inégalité, harcèlement).

Cette table ronde doit mettre en lumière combien les politiques favorisent :

- une culture de prévention des risques psychosociaux et la promotion de la santé mentale au travail

- la mise en place de soutien en faveur des personnes atteintes des troubles psychiques afin d'éviter des discriminations.

- le remodelage de l'environnement du travail pour mettre fin à l'exclusion sociale et à la stigmatisation.

Parmi les intervenants :

- **Cyril Cosme**, directeur du bureau de l'Organisation Internationale du Travail pour la France
- **Zaynab Riet**, déléguée générale de la Fédération Hospitalière de France

### 3 - Art, culture et santé mentale

*"Introduire les moyens de l'art dans la ville n'est pas pour en faire davantage de l'art, mais davantage de vie",* cette citation d'André Malraux paraphrase cette table ronde, qui établira le lien entre art en santé.

Les pratiques culturelles et artistiques et la fréquentation des lieux dédiés à celles-ci favorisent le mieux vivre ensemble, l'intégration citoyenne et l'épanouissement personnel.

En cela, les politiques publiques culturelles sont des perspectives d'amélioration de la santé mentale, voire de la santé globale des individus.

Parmi les intervenants :

- **Sophie Lévy**, directrice du Musée d'arts de Nantes
- **Nathalie Bondil**, directrice du musée et des expositions de l'Institut du monde arabe

### 4 - Populations vulnérables et santé mentale

Les troubles psychiques sévères tendent à précariser parce qu'ils altèrent les capacités relationnelles et sociales. La précarité, elle-même, est source de souffrance et de stress qui tendent à dégrader la santé mentale. Pour illustrer ce cercle vicieux, on pense bien entendu en priorité aux personnes sans domicile fixe, mais les populations vulnérables ne se limitent pas à ces populations qui vivent dans des situations extrêmes. On est vulnérable dès que l'on est soumis à un risque alors que d'autres ne le sont pas. Manquer d'un toit, d'argent, de travail, d'interaction sociale ... constituent des facteurs de risque en matière de santé mentale. Comment la cité peut-elle répondre à ces inégalités ?

Parmi les intervenants :

- **Serge Hefez**, psychiatre des Hôpitaux, responsable de l'Unité de thérapie familiale dans le service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière à Paris
- **Julie Urbain**, pédopsychiatre, praticien hospitalier au CHU de Nantes en disponibilité au Québec



# Les intervenants en bref...

## 1 - Aménagement urbain, architecture, nature en ville et santé mentale



### Jean-Luc Roelandt

Directeur adjoint du CCOMS

**Séance introductive – Jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 9h et modérateur – Aménagement urbain, architecture, nature en ville et santé mentale – à 9h45**

En 30 ans, il a développé, dans un secteur de psychiatrie publique de la banlieue est de Lille avec une équipe pluridisciplinaire, un travail en réseau avec médecins généralistes, infirmiers, services sociaux, municipalités, élus locaux, usagers et familles. Ce travail s'est soldé par la création d'un Conseil Intercommunal de Santé, Santé Mentale, et Citoyenneté, et par la facilitation de la création des

groupements d'entraide mutuelle sur le secteur, gérés directement par les usagers et financés par l'Etat.

Les usagers participent aussi aux conseils de pôles et à l'organisation d'un forum des usagers. Ces actions montrent bien le travail en faveur de l'empowerment mené par le secteur 59G21.

Il participe à la création du fonds d'art contemporain pour la destigmatisation en santé mentale et de la galerie d'art frontières.

### Paola Viganò

Directrice du laboratoire d'Urbanisme de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, membre du CA de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles, directrice du doctorat en Urbanisme de l'Université IUAV de Venise, directrice de l'Agence d'urbanisme Studio Paola Viganò à Milan

**Grand témoin – Aménagement urbain, architecture, nature en ville et santé mentale – Jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 9h45**



Paola Viganò, architecte et urbaniste, est professeure de Théorie urbaine et Design urbain à l'EPFL (Lausanne) où elle dirige le centre de recherche Habitat et, également, à l'IUAV, Venise.

En 1990 elle a fondé Studio avec Bernardo Secchi et, depuis 2015, Studio Paola Viganò qui travaille sur la transition écologique et sociale de villes et des territoires en concevant des projets à différentes échelles et en réalisant des espaces publics. En 2019, son travail a été exposé à la Biennale de Shenzhen et en 2021 à la Biennale de Venise.

Elle a reçu le Grand Prix de l'Urbanisme en 2013 ; le Prix Ultima Architecteur (Ministère de la Culture Flamande pour l'Architecture) en 2017 ; la Médaille d'Or de l'Architecture à la carrière de la Triennale de Milan en 2018. Elle est Doctor Honoris Causa à l'UCL en 2016 dans le cadre de l'« Année des utopies pour le temps présent ». En 2022 elle reçoit le Prix Schelling pour la Théorie de l'Architecture.

## 2 - Travail, institutions, temporalité et santé mentale

### Zaynab Riet

Déléguée Générale de la Fédération Hospitalière de France

**Agitateur – Travail, institutions, temporalité et santé mentale – Jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 13h45**



Diplômée de l'École des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP) et de l'IEP de Paris (Sciences-Po) Executive Master, auditrice de l'Institut des Hautes Etudes en Protection Sociale, infirmière diplômée d'Etat, Zaynab Riet débute sa carrière de directeur d'hôpital, en qualité de directrice des Achats, de la logistique, des travaux, de la Qualité. Elle devient directrice des ressources humaines, avant de diriger des établissements publics de santé de différentes tailles.

Elle contribue par ailleurs à la création du Réseau des acheteurs franciliens (RESAH IDF) et préside le Réseau gérontologique inter-établissements et services du Val d'Oise.

Elle a dirigé l'un des plus gros établissements psychiatriques de France, l'établissement public spécialisé en santé mentale de Ville-Evrard à Neuilly-sur-Marne (93). Elle a également dirigé le groupe hospitalier du Havre (76), du CH de la Risle et de l'EHPAD de Beuzeville.

Elle a présidé la Conférence Nationale des directeurs de centre hospitalier (CNDCH). Elle a été par ailleurs Chargée d'enseignement à la faculté de Bobigny Paris XIII Maîtrise de sciences et techniques de gestions et de management de la santé UFR Master GEMIOSS I et II.

### 3 - Art, culture et santé mentale

#### **Sophie Lévy**

Directrice du Musée d'Arts de Nantes

**Modérateur – Art, culture, sport et santé mentale – Vendredi 2 décembre à 9h**

Sophie Lévy est directrice conservatrice du Musée d'arts de Nantes depuis juillet 2016. Elle y a rouvert le musée en juin 2017 après six années de travaux, et impulsé un projet à la fois métropolitain et au rayonnement large, à l'image de ses riches collections qui vont du 13<sup>e</sup> siècle à l'art contemporain.



Elle a auparavant dirigé le LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut à partir de 2009, qu'elle a rouvert en 2010 et pour lequel elle a assuré le commissariat de plusieurs expositions, parmi lesquelles La Ville magique en 2012 et Amedeo Modigliani, l'œil intérieur en 2016.

Conservatrice territoriale du patrimoine, elle a une double formation HEC, maîtrise d'histoire de l'art contemporain et diplômée de l'Institut national du Patrimoine, spécialité musées.



#### **Nathalie Bondil**

Directrice du musée et des expositions de l'Institut du monde arabe

**Grand témoin – Art, culture, sport & santé mentale – Vendredi 2 décembre à 9h**

La franco-canadienne Nathalie Bondil est directrice du musée et des expositions de l'Institut du Monde Arabe (IMA) à Paris depuis 2021. Elle est chargée de la conception du musée, dont les collections ont été renforcées par l'importante donation de Claude et France Lemand en 2018.

Prévu pour 2024, ce « Nouveau Musée IMA » sera unique en Europe, indispensable à la reconnaissance des beaux-arts arabes et de leurs dialogues

interculturels, pluriels et féconds.

Conservatrice, historienne de l'art et muséologue de renommée internationale, elle a travaillé à la rénovation du Musée des Monuments français (aujourd'hui Cité de l'architecture) à Paris. À la tête du Musée des beaux-arts de Montréal de 2007 à 2020, elle a ajouté deux nouveaux pavillons. Elle a développé une programmation multidisciplinaire en ajoutant une salle de concerts et un cinéma, et réalisé de nombreuses expositions à la croisée de l'art et de la musique, de la science, de la couture et du cinéma. Son travail interculturel est salué avec l'inauguration de l'Aile des Arts du Tout-Monde (One-World Wing) en novembre 2019.

Auteur d'un manifeste pour un musée humaniste, elle est très engagée dans l'action éducative, la santé, l'inclusion, la diversité et le vivre ensemble. Elle est « sage en résidence » à l'Université de Montréal (2021-2024) et anime un séminaire à l'École du Louvre à Paris sur son concept pionnier de « muséothérapie » (2022).

Vice-présidente du Conseil des arts du Canada de 2014 à 2021, elle a reçu de nombreux honneurs et doctorats honorifiques. En 2020, elle a reçu des prix pour le rayonnement international du Conseil international des musées (ICOM) du Canada et pour l'innovation de l'Association des musées canadiens.

## 4 - Populations vulnérables et santé mentale



### **Serge Hefez**

Responsable de l'Unité de thérapie familiale, Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière

**Grand témoin – Population vulnérables et Santé mentale – Vendredi 2 décembre à 13h45**

Serge Hefez est psychiatre des Hôpitaux. Il exerce comme psychanalyste et thérapeute familial et conjugal.

Responsable de l'Unité de thérapie familiale dans le service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière à Paris, il est également

chef d'un service de soutien psychologique consacré aux problématiques liées aux identités sexuelles et de genre rattaché au GHU PARIS Psychiatrie et Neurosciences.

Ses essais sur les relations conjugales et familiales « La Danse du couple » et « Quand la famille s'emmêle » traduits dans plusieurs langues, ont connu un très vif succès. Il a publié en 2008 "Dans le cœur des Hommes", étude sur l'identité masculine qui a obtenu le Prix Psychologie-FNAC 2008 et « La Sarkose obsessionnelle », essai sur le narcissisme contemporain. « Le Nouvel ordre sexuel » est paru en 2013, puis « La Fabrique de la famille » en 2016, et enfin « Transitions. Réinventer le genre » chez Calmann-Lévy en 2011.

Il participe à de très nombreux colloques nationaux et internationaux et intervient régulièrement dans la presse écrite et audiovisuelle ; il a été notamment chroniqueur à France Inter, et producteur à France Culture.

### **Julie Urbain**

Pédopsychiatre, praticien hospitalier au CHU de Nantes en disponibilité au Québec

**Débat – Différentes populations dans les villes – Vendredi 2 décembre à 15h45**

Julie Urbain est pédopsychiatre, praticien hospitalier au CHU de Nantes, actuellement en disponibilité pour exercer au Québec.

Spécialisée dans la clinique de l'adolescence, elle exerce au sein d'ESPACE, unité régionale d'accompagnement et d'hospitalisation de jeunes de 15 à 25 ans en situation de crise très souvent suicidaire. Cette unité spécialisée née en 2000 s'inscrit dans un large réseau impliquant divers champs sanitaire, scolaire, de la protection de l'enfance, de l'insertion des jeunes...

Cette « matière » hautement sensible que sont les adolescents suicidaires nécessite de réinterroger constamment la pratique à la lumière d'enjeux sociétaux, familiaux, psychopathologiques en perpétuelle réinvention. Après une formation en tant que thérapeute familial, plusieurs lignes de force ont progressivement façonné sa pratique. L'importance d'une approche pluriprofessionnelle coordonnée, l'inclusion essentielle de l'entourage du jeune en souffrance et l'attention portée au corps adolescent dans les soins en sont trois exemples développés particulièrement ces dernières années.

De fréquentes inspirations d'origine québécoise l'ont amenée à vouloir explorer directement les pratiques sur le territoire canadien. L'ouverture d'une première unité d'hospitalisation pédopsychiatrique dans les Laurentides, au nord de Montréal, en a été l'occasion.



# Nantes et la santé mentale

Nantes a très tôt mesuré l'enjeu de « démocratiser » la santé. Elle a ainsi été l'une des premières collectivités à signer un contrat local de santé, dont l'axe principal est de favoriser le bien-être psychique des Nantais.

Nantes a pris des engagements forts en matière de santé :

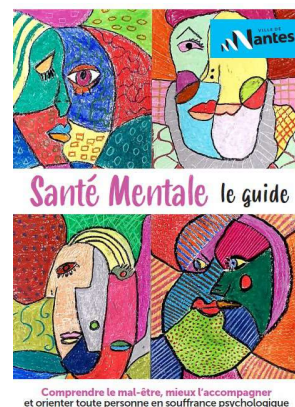
- elle est ainsi l'une des rares villes à disposer d'un service de santé scolaire
- elle a ouvert en 2019 Citad'elles, le premier centre en France dédié aux femmes victimes de violences et leurs enfants, ouvert 7J/7 et 24h/24
- elle facilite l'accès à la santé et aux soins des publics les plus vulnérables

Elle s'est spécifiquement emparée de longue date de la santé mentale, avec la **création du Conseil Local de Santé Mentale**, qui associe les élus, les professionnels de santé, les acteurs sociaux et médico-sociaux, les associations et les habitants.

## Zoom sur quelques actions nantaises

### → Un guide nantais de la santé mentale, pour tous les âges

Le Conseil Local en Santé Mentale de la Ville de Nantes a édité un guide de la santé mentale destiné à aider à comprendre la santé mentale et mieux orienter les personnes en souffrance psychologique. On peut y trouver un annuaire des lieux de soins, d'accompagnement et d'entraide, un descriptif de ce que sont les souffrances psychiques et un dictionnaire des troubles psychiques, une orientation vers les professionnels en fonction de la situation des personnes, et des conseils lorsqu'on se trouve face à une personne en crise.



### → Ouverture de 2 maisons de santé, à Bellevue et Nantes Nord

Dans l'objectif de réduire les inégalités d'accès à la santé dans les quartiers, la Ville de Nantes a fortement accompagné l'implantation de deux maisons de santé, l'une dans le quartier de Bellevue, qui a ouvert ses portes en janvier dernier, l'autre à Nantes Nord dont l'ouverture est programmée en 2023.

Ces nouveaux équipements de proximité sont des espaces de soins, d'information, d'accompagnement et de prévention, grâce à la présence de professionnels médicaux mais aussi d'associations de médiation et de prévention en santé (journées d'informations thématiques, activités sportives, ateliers cuisine...). La santé mentale fait d'ailleurs partie des priorités identifiées par les professionnels de ces maisons de santé.

### → mais aussi ...

**Les points de secteurs**, des rencontres régulières avec des membres du Conseil Local de la Santé Mentale, avec la présence systématique des bailleurs sociaux, sur des situations complexes. Objectif : trouver la meilleure solution pour permettre à la personne de se maintenir dans son logement, par la reprise de soins notamment.

**Création d'un espace de réflexion éthique** sur les situations complexes à destination de tout professionnel médico-social. Il s'agit d'un espace d'aide et de soutien pour évoquer une situation vécue dès lors que le professionnel a un doute, une interrogation, sur sa pratique bienveillante.

**Mise en place d'une convention logement** (accès au logement de personnes avec des troubles). Les points de secteurs ont permis depuis 10 ans de maintenir dans leur logement des personnes présentant des troubles, les bailleurs se sentant moins seuls face à des désagréments et pouvant agir très vite.

**Élaboration du guide-annuaire en 2020 à destination du grand public et des professionnels de santé**. Ce guide a été co-réalisé avec des associations de soutien (comme les GEM = groupe d'entraide mutuelle). Il s'agit à la fois d'un guide pour favoriser la compréhension des troubles psychiques, différencier les professionnels, éclairer sur les prises en charge et un annuaire en fonction des différents services (publics ou associatifs) de soins, d'entraide ou d'écoute.

**Mise en place en 2020 d'une formation pour accompagner les personnes souffrant du syndrome de Diogène**, à l'attention de 140 professionnels.

☑ Depuis 2021, une formation interne à la Ville et à la Métropole aux premiers secours en santé mentale est assurée par une formatrice. 140 agents ont ainsi été formés (police municipale, agents du centre communal d'action sociale, du service hygiène, équipes de quartiers).

☑ **Semaines d'information en santé mentale**

Tous les ans, la Ville de Nantes co-réalise avec les acteurs associatifs un programme s'inscrivant dans les semaines nationales d'information en santé mentale.

En 2022, le programme, intitulé **Environn'Mental**, proposait pas moins de 40 rendez-vous culturels, conférences et rendez-vous nature, avec la contribution de 19 associations et de 3 compagnies de théâtre pour mettre en lumière l'impact de nos environnements sur la santé mentale.

☑ **Focus santé : des conférences débat** organisées plusieurs fois par an, avec l'intervention d'un professionnel de santé. Les sujets des derniers Focus santé : « *Comment gérer nos émotions face au dérèglement climatique* », et « *Les dangers cachés de la sédentarité* ».

☑ **Soutiens aux associations**

- Chaque année, Nantes soutient par subvention des associations de soins et de soutien en santé mentale dans le cadre de l'appel à projets annuel du contrat local de santé.
- Nantes a également soutenu, par une subvention d'investissement de 100 000 euros, l'installation du Club House à Nantes en 2020, pour favoriser le retour à l'emploi de personnes ayant vécu une lourde dépression. L'association accompagne ses membres vers plus d'autonomie grâce à sa méthodologie fondée sur le principe de co-gestion (membres-salariés), la solidarité entre pairs et l'offre vers le monde de l'entreprise ou de la formation.



☑ **Action de la santé scolaire pour la santé mentale des enfants**

- Dans chaque école élémentaire nantaise interviennent un médecin, une infirmière et une assistante sociale pour un suivi régulier et quotidien tout au long de la scolarité de l'enfant ;
- Nantes fait partie des 11 villes françaises qui ont souhaité prendre la santé scolaire dans leurs compétences. Les médecins scolaires et les infirmiers et infirmières du pôle santé globale de l'enfant (PSGE) de la direction santé publique interviennent régulièrement dans le cadre des compétences cognitives, de l'estime de soi, de la relation à l'autre, mais aussi du consentement... par les visites médicales complémentaires (spécifiques à Nantes), par des ateliers santé dans chaque école validés par l'Education Nationale. Le PSGE est à l'origine de la conférence débat sur l'impact des écrans sur la santé des enfants.